



Mercredi, 25 Mars 1903.

Le commerce de la semaine s'est nécessairement ressenti de la mauvaise température dont la persistance a causé un désappointement général. Toutefois, comme à toutes choses malheur est bon, il arrive que la neige a baissé partout dans notre région avec une rapidité inattendue et que la saison nouvelle promet de nous donner une avance d'une bonne quinzaine sur le printemps dernier. Comme la débâcle est à se faire sur le fleuve et ses affluents en haut de Québec, les glaces descendent en abondance pour aller se perdre vers le golfe, entravant à peine nos bateaux traversiers qui naviguent comme en plein cœur d'été. Il y a peu de va et vient entre la ville et les campagnes environnantes, par suite du manque de chemins praticables, et certains chemins de fer, surtout au sud du fleuve, donnent un service fort irrégulier à cause de la crue des eaux; tout cela nuit aux affaires, empêche les arrivages et retarde les expéditions de marchandises, mais, encore une fois, c'est un mal pour un mieux, et nul ne paraît songer à s'en plaindre. Ces magasins n'en étalent pas moins le luxe éblouissant, et attirant de leurs superbes expositions printanières, et ne s'en préparent pas moins fièvreusement à remplir les commandes de toutes sortes qui sont déjà faites et qui ne peuvent tarder à se multiplier dans un avenir prochain. Une promenade sur les grandes rues commerciales — St-Joseph, St-Jean, de la Fabrique, St-Valier — est suffisante pour faire admirer à l'extérieur des merveilles d'étalages, et quand la fantaisie nous prend de pénétrer à l'intérieur, c'est un charme et une fascination dont il est difficile de n'être point séduit. Et puisque le mot vient sous notre plume nous nous hâtons d'ajouter que cette séduction n'est pas due uniquement à la beauté des marchandises, mais qu'elle est produite en majeure partie par la courtoisie, les bonnes manières et la compétence du personnel de la plupart de nos maisons de commerce.

Plus que jamais, en effet, il semble que l'effort se généralise chez tous les patrons pour n'employer que des commis vendeurs des mieux qualifiés sous tous rapports.

Comme l'élément féminin se fait de plus en plus nombreux derrière les comptoirs, le commerce y gagne un cachet de distinction et de grâce très appréciable. L'on nous affirme même, et nous le croyons sans peine, que les ventes journalières

res en sont augmentées et que la caisse bénéficie largement, en définitive de cet état de choses.

COTATIONS, 25 MARS 1903

ÉPICERIES

SUCRES: — Jaunes \$3.50. Ex-ground, 5 1-2c, Powdered, 5 1-2c.

MELASSES: — Barbades, pures, tonne, 29c à 30c le gallon; Porto-Rico, 32c à 33c. Fajardos, 37c à 40c.

BEURRE: — Frais, 21. Marchand, 16c à 18c; Beurrerie, 21c.

FROMAGE: — 13c.

CONSERVES EN BOITES: — Saumon, par douzaines, \$1.50; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65. Homard, \$3.00 à \$3.25; Pois, Blé d'Inde, et Fèves, 90c.

FRUITS SECS: — Valence, 7c à 9c; Corinthe, 5c à 6c; 4 couronnes, 8c à 9c.

TABAC CANADIEN: — En feuilles, xxx 9c à 10c; xxxx 50 lbs, 11 cents. Walker Wrappers, 17c à 18c; Kentucky, 14c à 15c; White Burleigh, 16c; Connecticut, 15c à 16c.

PLANCHES à LAVER: — Favorites, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS: — 2 cordes, \$1.65 la doz.; 3 cordes, \$2.00 à \$2.35; 4 cordes, 3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES: — Valence, 714, \$4.50. 420, \$4.75 à \$5.00. Californie, 150-216, \$4.25.

CITRONS: — de Messine, 300 de gros-seur, \$2.50 à \$3.00 la boîte.

POMMES d'hiver, \$3.00 à \$4.00.

RAISIN: — Malaga, 7.75 par 50 lbs.

OIGNONS: — Rouges au quart, \$2.00 à \$2.50.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES: — Forte à boulanger, \$2.05 à \$2.10; 2e, \$1.80 à \$2.00; Roller, \$1.75 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80 à \$2.00. Manitoba, \$2.15 à \$2.25.

GRAINS: — Blé Manitoba, 73c; Avoine, 39c à 42c; Orge, par 48 lbs, 70 cents; Orge à drèche, 70c; Blé d'Inde, 63c à 65c; Sarrasin, 70; Pois, \$1.10. Riz \$3.20 le cent. Son \$1.00.

LARD: — Short Cut, par 200 lbs, \$24.00 à \$25.00. Clear fat, \$22.00 à \$22.50. Clear back, \$25.50 à \$26.00. Saindoux pur, le seau, \$2.30 à \$2.40. Composé, \$1.80 à \$1.85; Chaudière, \$2.00. Jambon, 12c. Bacon, 12c.

POISSONS: — Morue No 1, \$5.75. No 2, \$5.00 à \$5.25; Saumon, No 1, \$17.50 et No 2, \$15.50 à \$16.00.

HUILES: — Loup marin, 40c à 42 1-2c. Morue, 30c à 32 1-2c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS: — Frais mirés, 18c; Frais de la semaine, 19c à 20c; chaulés, 14c.

PATATES: — 80 lbs, 90c.

La bourse a eu ses favoris et ses victimes parmi nos spéculateurs de la semaine. Le doute n'est malheureusement point possible quant au résultat final: il a été désastreux, nous dit-on. Il serait injuste, toutefois, de passer condamnation, comme le fait une revue locale, sur l'institution tout entière, par le fait que des imprudents se sont brûlés les doigts. Lorsque, il y a quelques mois, plusieurs de nos agioteurs ont eu une veine persévérante qui leur permettait de réaliser de gros bénéfices, nul ne trouvait à redire alors. Aujourd'hui, c'est le contraire qui arrive, et sans se rendre compte de la cause réelle de déveine, l'on demande à grands cris la suppression immédiate et absolue de tous les établissements de courtage, que l'on assimile à des maisons de jeux de hasard. Il y a exagération manifeste, dont la seule excuse paraît être l'émotion bien naturelle éprouvée par quelque spéculateur aux abois, à la suite d'un *nettoyage* en règle. Pourquoi alors jeter la pierre aux courtiers qui, si nous en croyons des renseignements très positifs, ont pour la plupart l'invariable habitude de ne point donner de conseils à leurs clients, leur laissant toute liberté de décider eux-mêmes d'après le cours du marché.

S'il y a des exceptions à cette coutume et si des capitalistes, petits ou gros, sont assez confiants ou assez imprudents pour s'en rapporter aux connaissances ou au flair d'un entremetteur, n'est-ce point que ce dernier use de sa discrétion avec l'approbation expresse de ses clients, lesquels n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes si l'opération tourne mal. Il n'y a donc pas lieu, selon l'opinion généralement exprimée chez nos hommes d'affaires de proscrire un genre de commerce universellement accepté. Seulement nous l'avons déjà écrit dans ces volumes, il est de première nécessité que ceux qui veulent s'y livrer en connaissent le mécanisme et aient l'argent nécessaire pour prévenir les catastrophes.

Tant pis pour les gogos qui assument des risques au-delà de leurs moyens: ils n'ont qu'à se blâmer eux-mêmes de leur audace ou de leur inexpérience.

L. D.

Dates de partance des steamers de New York pour l'Europe en avril 1903

Pour Rotterdam, tous les mercredis.
Pour Anvers, tous les samedis.
Pour Copenhague, les 4, 15 et 25.
Pour Glasgow, les 4, 11, 18 et 25.
Pour Naples, les 7, 14, 21 et 28.
Pour Southampton, les 1er, 8, 15, 22 et 29.
Pour Queenstown, le 1er, 4, 8, 11, 15, 18, 22, 25, 28 et 29.
Pour Le Havre, les 2, 9, 16, 23 et 30.
Pour Plymouth, les 7, 9, 18, 23 et 28.
Pour Cherbourg, les 7, 9, 18, 23 et 28.
Pour Brême, les 7 et 18.
Pour Hambourg, les 9 et 23.